

## Tendances conjoncturelles

1<sup>er</sup> trimestre 2016

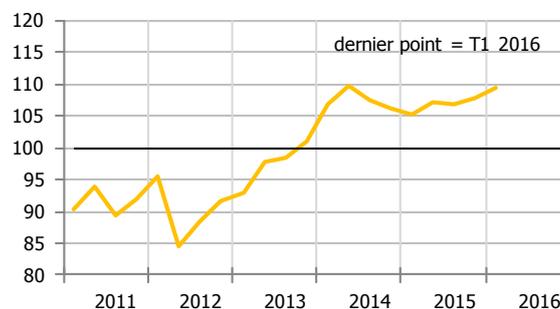
### LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE EN POLYNÉSIE FRANÇAISE

#### Des signaux plus favorables

La tendance haussière de l'ICA, situé au-dessus de sa moyenne de longue période depuis fin 2013, s'accélère, +2,4 points au 1<sup>er</sup> trimestre 2016, après +1,1 au trimestre précédent. Elle s'appuie sur les prévisions d'activité plus optimistes des chefs d'entreprise interrogés.

La consommation des ménages se renforce, bénéficiant de la hausse de l'emploi salarié et du repli des prix à la consommation. Dans l'ensemble, le moral des chefs d'entreprise s'améliore tout comme leurs prévisions d'investissement à l'horizon d'un an.

Indicateur du climat des affaires (ICA)  
(100=moyenne de longue période)



Source : Enquête de conjoncture de l'IEOM

D'après les résultats de l'enquête du premier trimestre 2016, les chefs d'entreprise des secteurs de l'industrie, de l'hôtellerie et des services marchands confirment les bons résultats constatés le trimestre passé, notamment concernant l'activité et la trésorerie. Pour le deuxième trimestre, les chefs d'entreprise des secteurs de l'hôtellerie, des services marchands et du BTP anticipent une nouvelle hausse de leur activité.

#### CONJONCTURE RÉGIONALE : DES POLITIQUES MONÉTAIRES PLUS ACCOMMODANTES

Au premier trimestre 2016, la **Chine** affiche un taux de croissance de 1,1 %, après 1,5 % au quatrième trimestre 2015. Sur un an, le PIB progresse de 6,7 %, une évolution légèrement inférieure au niveau de 2015 (+6,9 %), conforme à la cible gouvernementale de 6,5 à 7,0 % pour 2016. Les exportations ont perdu 9,6 % sur un an au premier trimestre tandis que les importations se sont contractées de 13,5 %. Alors que les flux sortants de capitaux continuent d'augmenter, la Banque centrale chinoise (PBoC) a annoncé un abaissement de 50 points de base de son taux de réserves obligatoires à partir du 1<sup>er</sup> mars afin de stimuler l'injection de crédits dans l'économie.

Après un recul de 0,4 % au quatrième trimestre 2015, l'économie du **Japon** rebondit de 0,4 % au premier trimestre 2016 (+1,7 % en rythme annualisé). La consommation des ménages, qui a porté ce rebond, pourrait néanmoins être fragilisée par le projet d'augmentation de la taxe à la consommation du gouvernement nippon en cours de négociation. La Banque du Japon (BoJ) a annoncé le maintien de sa politique monétaire de « assouplissement quantitatif et qualitatif avec un taux d'intérêt négatif », tout en déclarant accorder une attention particulière à ses effets sur l'économie réelle.

En **Australie**, la conjoncture ressort mieux orientée que prévu, malgré l'impact négatif du recul des prix des matières premières sur le secteur minier. En 2015, la croissance s'est établie à 3,0 % après +2,7 % l'année précédente. La progression de la consommation des ménages et de l'investissement public a compensé la contraction de l'investissement privé. Les prix progressent, eux, moins rapidement qu'attendu (+1,3 % sur un an à fin mars 2016). Dans ce contexte, la Banque centrale australienne (RBA) a annoncé le 3 mai 2016 l'abaissement de son taux directeur à 1,75 % (-0,25 point).

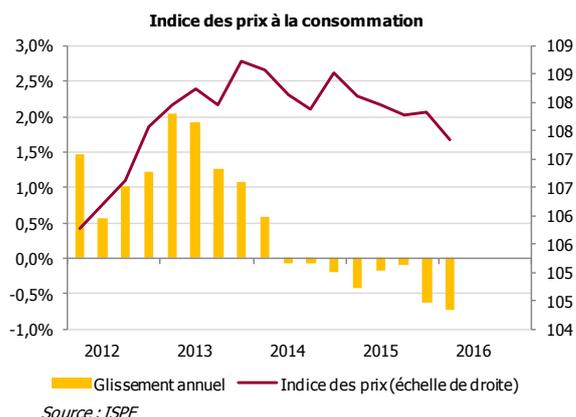
En **Nouvelle-Zélande**, la Banque centrale néo-zélandaise (RBNZ) a annoncé le 10 mars 2016 la cinquième baisse en un an de son taux directeur (-0,25 point), à 2,25 %, un nouveau plus bas historique. Cette décision s'inscrit dans un contexte de faible progression des prix (+0,4 % sur un an au premier trimestre 2016, après +0,1 % au quatrième trimestre).

Sources : People's Bank of China, National Bureau of Statistics of China, Bank of Japan, Statistics Japan, Reserve Bank of Australia, Australian Bureau of Statistics, Reserve Bank of New Zealand, Statistics New Zealand, FMI, OCDE.

## Les prix sont orientés à la baisse

Sur les trois premiers mois de l'année, l'indice des prix à la consommation recule de 0,5 %, la hausse dans l'alimentaire hors alcool (+3,9 %) étant compensée par le reflux des prix dans les transports (-5,9 %), après le pic du dernier trimestre 2015.

Sur un an, les prix à la consommation enregistrent une diminution de 0,7 %. Les plus fortes contributions à la baisse proviennent du secteur du logement-énergie (-2,1 %) et des transports (-3,4 %). Les prix des produits alimentaires (+0,9 %) et de l'hôtellerie-restauration (+1,1 %) modèrent cette variation.

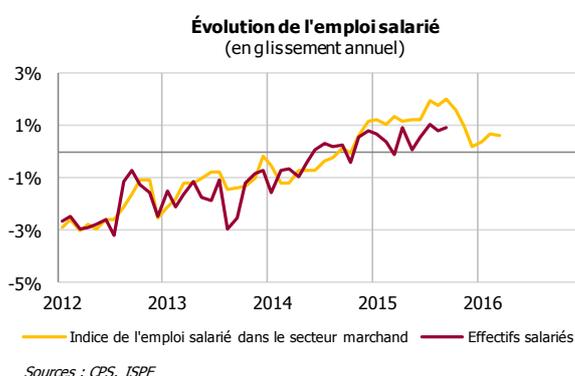


## La hausse de l'emploi salarié se confirme

Au premier trimestre 2016, l'emploi salarié marchand progresse de 0,3 % (CVS), grâce au secteur tertiaire, surtout le commerce (+0,8 %, CVS) et l'hôtellerie-restauration (+0,5 %, CVS). À l'inverse, il diminue dans la construction (-1,3 %, CVS) et l'industrie (-0,9 %, CVS).

En glissement annuel, l'emploi salarié augmente de 0,6 %, soutenu principalement par l'hôtellerie-restauration (+2,2 %). Il se contracte dans le commerce (-0,5 %) et demeure inchangé dans le secteur secondaire.

Parallèlement, le nombre de demandeurs d'emploi enregistrés au Service de l'emploi, de la formation et de l'insertion professionnelles (SEFI) ressort en baisse sur le trimestre (-3,8 %, CVS).

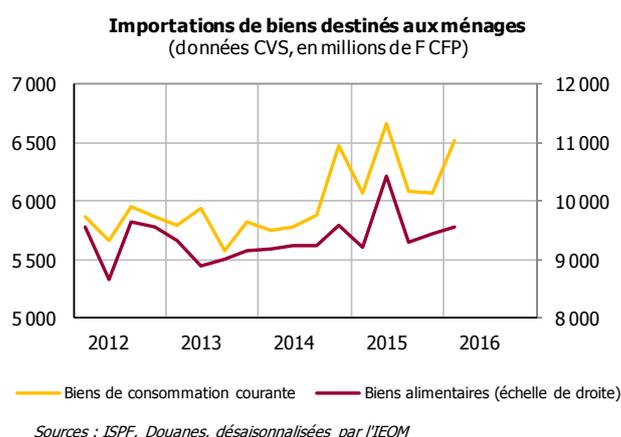


## Une consommation des ménages mieux orientée, mais toujours fragile

La consommation des ménages, qui s'était légèrement redressée au trimestre précédent, semble s'affermir, comme en témoigne la progression des importations de biens de consommation (hors biens alimentaires) sur le trimestre (+7,5 %, CVS) et des immatriculations de véhicules de tourisme neufs (+8,9 %).

Les chefs d'entreprise du commerce qui participent à l'enquête de conjoncture de l'IEOM confirment cette impression globale. Ils estiment que leur volume d'affaires s'est accru au premier trimestre 2016, ce qui les aurait incités à l'embauche. Ils observent également une amélioration de leur situation de trésorerie et envisageraient d'investir dans les mois à venir.

Malgré ce contexte favorable, la production et l'encours de crédits à la consommation conservent une évolution négative sur un an, respectivement -6,8 % et -4,9 %.



## L'investissement est en hausse

Les soldes d'opinion de l'enquête du premier trimestre 2016 font état d'un redressement des anticipations d'investissement à un an des entreprises dans tous les secteurs, à l'exception du BTP.

En témoigne la hausse des importations de biens intermédiaires (+3,8 %, CVS) et des biens d'équipement professionnel (+15,9 %, CVS), ainsi que du nombre d'immatriculations de véhicules utilitaires (+21,8 %). L'encours des crédits d'investissement stagne sur le trimestre, mais s'accroît de 2,4 % sur l'année.

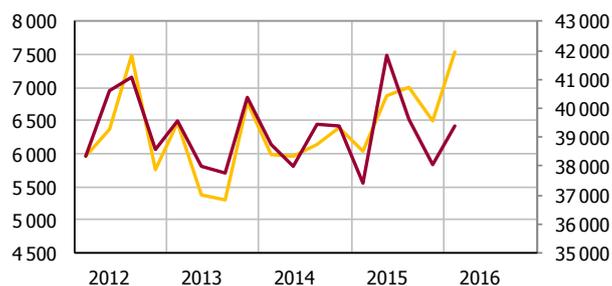
L'investissement en logement des ménages apparaît également en progression en rythme annuel ; l'encours des crédits à l'habitat augmente de 3,9 % par rapport au premier trimestre 2015 et la production de prêts immobiliers de 10,9 %.

## Le solde du commerce extérieur s'améliore

Sur le premier trimestre 2016, le taux de couverture des importations par les exportations s'améliore (10,3 % contre 9 %), grâce au dynamisme des exportations (+18,9 %, CVS), tirées par les ventes de perles brutes à l'étranger (+2,5 %, CVS).

Avec la hausse de la majorité de leurs composantes, les importations enregistrent +3,5 % (CVS). Les importations de biens énergétiques, en revanche, s'inscrivent en baisse et contribuent à modérer la tendance. Impactées par la baisse des cours mondiaux des hydrocarbures, elles diminuent de 29,0 % en glissement annuel.

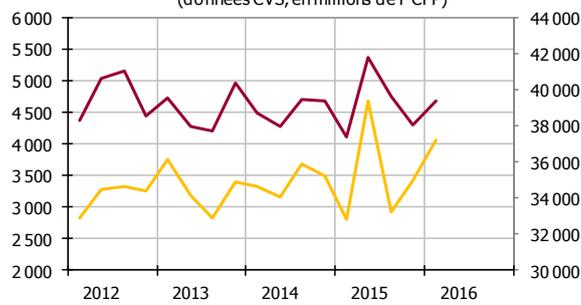
Importations de biens destinés aux entreprises  
(données CVS, en millions de F CFP)



— Biens d'équipement — Importations totales (échelle de droite)

Sources : ISPF, Douanes, désaisonnalisées par l'IEOM

Commerce extérieur  
(données CVS, en millions de F CFP)



— Exportations — Importations (échelle de droite)

Sources : ISPF, Douanes, désaisonnalisées par l'IEOM

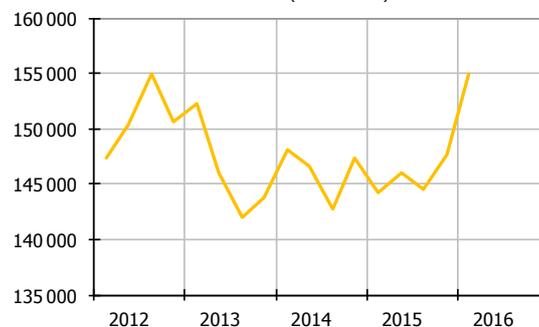
## DYNAMISME DU SECTEUR TERTIAIRE ET DE L'INDUSTRIE

Le début de l'année 2016 est marqué par le dynamisme persistant des secteurs de l'industrie, de l'hôtellerie et des services marchands, rejoints ce trimestre par le commerce. Cependant, cet élan pourrait être freiné au deuxième trimestre, si l'on en croit les responsables du commerce, de l'industrie et du secteur primaire.

Dans le **tourisme**, la conjoncture reste résolument bien orientée au premier trimestre 2016, avec une croissance de la fréquentation touristique (+1,0 %, CVS en variation trimestrielle), grâce aux touristes terrestres. Ainsi, le coefficient moyen de remplissage de l'hôtellerie s'accroît de 1,8 point (CVS). La baisse observée de la fréquentation sur le segment de la croisière (-14,2 %, CVS en variation trimestrielle) s'explique par la fin du séjour du Wind Spirit en novembre 2015.

Sur le trimestre, les dirigeants de l'hôtellerie polynésienne constatent une amélioration de leur situation de trésorerie, imputable à la revalorisation de leurs tarifs. En effet, l'augmentation du nombre de chambres vendues (+5 %, CVS) s'accompagne d'une hausse du revenu moyen par chambre disponible (+8,5 %).

Nombre de chambres vendues  
(données CVS)



Source : ISPF, désaisonnalisée par l'IEOM

Satisfaits de leur courant d'affaires au premier trimestre 2016, les dirigeants des **services marchands** ont poursuivi leur politique d'embauche, sans toutefois alourdir exagérément leurs charges d'exploitation. Selon les statistiques du SEFI, les offres d'emploi normal<sup>1</sup> dans les services marchands sont en progression au premier trimestre (+67 % en glissement annuel).

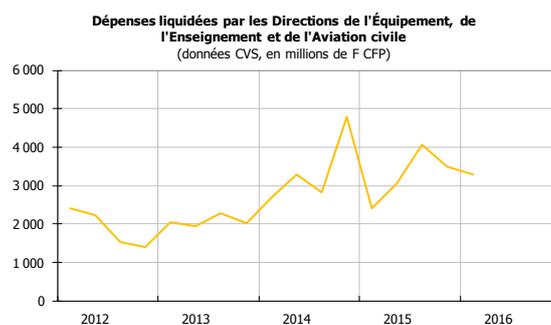
<sup>1</sup> Le SEFI distingue entre les offres d'emploi normal et les offres d'emploi aidé (subventionnés par le gouvernement).

Les dirigeants de l'**industrie** estiment avoir un niveau d'activité satisfaisant, mais qui pourrait ne pas se maintenir au trimestre suivant. Ainsi, ils privilégient la maîtrise de leurs charges d'exploitation en stabilisant leurs effectifs.

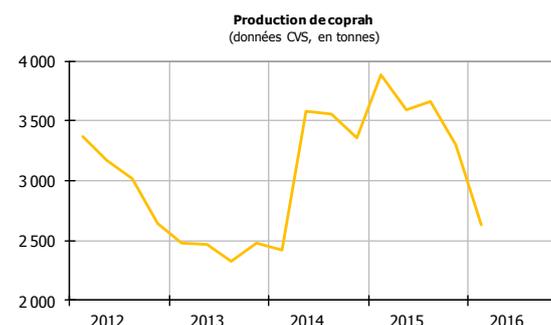
Les professionnels du **BTP** déplorent une production insuffisante, mais notent un allègement de leurs charges d'exploitation, dans un contexte de stabilisation de leurs effectifs. Dans le même temps, leur trésorerie se maintient, en dépit de la baisse de leurs prix et de l'allongement des délais de paiement de leur clientèle. Au premier trimestre 2016, les dépenses liquidées par l'Équipement, l'Enseignement et l'Aviation civile sont en retrait de 5,8 % (CVS). Il en va de même pour les importations de ciment (-39,9 %, CVS) et de carrelage (-2,5 %, CVS).

Enfin, les chefs d'entreprise du secteur primaire sont encore majoritairement pessimistes sur le début de l'année et les mois à venir. Cette morosité semble surtout concerner l'agriculture. La production de coprah (-20,4 %, CVS) et les exportations de vanille (-37,7 %, CVS) s'inscrivent en repli.

À l'inverse, les secteurs de la pêche et de la perliculture semblent moins affectés : les volumes expédiés à l'étranger augmentent, tant pour les perles brutes (+6,2 %, CVS), que pour les poissons et crustacés (+0,7 %, CVS).



Sources : DES, SEAC, Équipement, désaisonnalisées par l'IEOM



Source : Caisse de soutien des prix du coprah, désaisonnalisée par l'IEOM

## ÉCONOMIE MONDIALE : DES SIGNES DE STABILISATION

Selon la Banque centrale européenne (BCE), les récents indicateurs tirés d'enquêtes font état d'une stabilisation de l'activité économique mondiale au premier trimestre 2016. Les tensions observées en début d'année semblent s'estomper en raison d'un recul de la volatilité sur les marchés financiers et d'un redressement du prix des matières premières.

Aux États-Unis, la phase de morosité qui caractérise l'activité s'est poursuivie au premier trimestre 2016, bien que les fondamentaux restent sains, notamment sur le marché du travail. La croissance devrait rester modérée en 2016 (+2,4 %), en raison du renforcement des bilans, du retrait du frein budgétaire et d'une amélioration du marché immobilier, facteurs qui viennent balancer le fléchissement des exportations nettes dû à l'affermissement du dollar et au ralentissement de la croissance dans les pays partenaires, la nouvelle baisse de l'investissement du secteur manufacturier et le durcissement des conditions financières pour certains secteurs de l'économie.

Dans la zone euro, la reprise économique se poursuit, toujours modestement. Selon les données Eurostat, le PIB a augmenté de 0,5 % au cours du premier trimestre 2016 par rapport au trimestre précédent et de 1,5 % en glissement annuel. Pour le FMI, les effets favorables du faible prix de l'énergie, une expansion budgétaire modeste et des conditions financières favorables devraient plus que compenser l'affaiblissement de la demande extérieure.

Selon les premières estimations publiées par l'INSEE le 29 avril 2016, la croissance du PIB de la France s'établit à +0,5 % au premier trimestre 2016 (après +0,3 % au trimestre précédent). Le rebond de la consommation des ménages (+1,2 % après -0,1 %) et l'investissement dynamique contribuent positivement à l'évolution du PIB.

D'après les projections du FMI d'avril 2016, la croissance de l'économie mondiale devrait demeurer modeste en 2016 (+3,2 % après +3,1 % en 2015). Les pays émergents sont encore les principaux contributeurs à la croissance mondiale prévue pour 2016 (+4,1 %), même si les perspectives restent inégales d'un pays à l'autre et généralement moins bonnes qu'au cours des vingt dernières années. Dans les pays avancés, la croissance devrait atteindre un niveau proche de celui de 2015 (+1,9 %).

Sources : FMI, BCE, Eurostat, INSEE - données arrêtées au 25 mai 2016.

Les annexes statistiques sont téléchargeables sur le site [www.ieom.fr](http://www.ieom.fr), sous la rubrique « Publications ».

Toutes les publications de l'IEOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site [www.ieom.fr](http://www.ieom.fr)

Directeur de la publication : H. GONSARD – Responsable de la rédaction : P.-Y. LE BIHAN – Éditeur et imprimeur : IEOM  
Achévé d'imprimer : juin 2016 – Dépôt légal : juin 2016 – ISSN 1968-6277